

*Cette traduction est disponible grâce à la contribution volontaire de Mme Afi Edoh et Mme Muriel Alapini. L'IGF leur en est reconnaissant.*

## **IGF 2020 Messages**

### **ENVIRONNEMENT**

**Comment continuer à tirer parti des avantages de l'internet et des technologies numériques (capacité d'inclure davantage les communautés marginalisées, etc.) tout en réduisant leurs incidences sur l'environnement et le climat tout au long du cycle de vie, de la création à l'utilisation et à l'élimination des appareils numériques ?**

La fracture numérique pose un défi : les gens doivent être connectés, mais de manière durable.

Des études ont montré une corrélation négative entre l'augmentation de la numérisation et les progrès accomplis dans la réalisation des objectifs climatiques et environnementaux de l'Agenda 2030 des Nations unies. Si toutes les parties prenantes ne déploient pas des efforts importants et rapides pour trouver et déployer des solutions permettant d'inverser cette tendance, le fait d'apporter la connectivité aux trois milliards de personnes non connectées restantes pourrait avoir des répercussions majeures sur la capacité de survie de la planète. L'ampleur du défi signifie qu'aucune partie prenante ne peut se permettre de ne pas participer au processus de réduction de l'impact des technologies numériques qu'elle crée, utilise et rejette à la fin du cycle de vie de la technologie.

Les gouvernements et le secteur privé doivent élaborer des normes pour une création, une utilisation et une élimination des technologies numériques respectueuses de l'environnement.

Les principes juridiques environnementaux, tels que le "principe de précaution", fournissent une base pour le développement de technologies numériques durables qui peuvent minimiser et prévenir les effets néfastes que l'adoption actuelle des technologies numériques a souvent entraînés.

---

**Comment Internet et les technologies numériques peuvent-ils être davantage développés et exploités, en particulier par des secteurs qui ne sont traditionnellement pas considérés comme des parties prenantes de la politique numérique et Internet (comme le secteur agricole, les industries de la construction et la chaîne d'approvisionnement au détail) pour aider à lutter contre le changement climatique et la dégradation de l'environnement et plutôt promouvoir des économies durables et inclusives?**

Des données et des mesures de données précises sont essentielles pour aider à atteindre les objectifs de durabilité. Une grande partie de ces données est déjà collectée, mais pas nécessairement partagées, ou facilement disponibles pour que les parties prenantes puissent agir. Les plates-formes en ligne et les développeurs d'IA peuvent jouer un rôle clé pour

permettre cela en stockant, agrégeant, analysant et partageant ces données dans des formats interopérables.

---

**Comment rendre l'infrastructure de l'internet plus résistante aux dommages causés par les événements météorologiques liés au changement climatique et comment tirer parti de l'internet, grâce à des développements tels que le big data, les réseaux distribués de l'internet des objets et les réseaux communautaires, pour surveiller et fournir des alertes lorsque les infrastructures, les systèmes et les écosystèmes sont confrontés à des menaces imminentes ou ont subi des dommages, dans le but de réparer la vie ?**

La nature décentralisée de l'internet, dont la plupart des infrastructures de base ont de multiples redondances, signifie qu'il est moins probable qu'il y ait un point de défaillance unique lors d'un incident entraînant des dommages physiques à une partie du réseau, alors qu'internet peut servir de mécanisme de communication vital en cas de catastrophe. Toutefois, à un niveau plus local, la connectivité peut être interrompue et empêcher les premiers intervenants de savoir où ils sont nécessaires, et empêcher les données provenant d'autres formes d'infrastructures (routes, lignes de chemin de fer, barrages, capteurs sur les bâtiments et dans les plans d'eau, etc.) d'alerter les soignants sur des atteintes à l'intégrité de l'infrastructure potentiellement mortelles.

Comme pour les autres infrastructures, les fournisseurs d'infrastructures et de services TIC doivent s'engager dans la planification des catastrophes, en particulier dans un monde où le changement climatique se traduit par un taux accru de phénomènes météorologiques violents, entraînant non seulement davantage d'inondations, mais aussi des glissements de terrain, des températures plus extrêmes et des dommages liés au vent.

Il est nécessaire d'investir en permanence dans des infrastructures Internet et numériques résistantes aux catastrophes qui peuvent continuer à fournir un accès aux services et aux applications, comme la surveillance de l'environnement via l'Internet des objets, après des catastrophes, ou des niveaux d'utilisation accrus après des crises comme la pandémie de COVID-19.